
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 24/3 (1997)

DOI: 10.11588/fr.1997.3.60978

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

1880er Jahren werden über die Entwicklung der liberalen Gesetzgebung die Fortdauer und die Vervollkommnung staatlicher Repressionsinstrumente nicht vergessen. Der Boulangismus erscheint weniger als ein abermaliger Revancheversuch der monarchistischen Rechten denn als Ausdruck vielfältiger Unzufriedenheit der unteren Volksklassen mit der Herrschaft der Radicaux. Für die Spitzenpolitiker der *Belle Epoque* wird ein fundamentaler Wandel der Lebensumstände registriert: Aus dem mittleren Bürgertum der Provinz hervorgegangen, verstehen sie es, in Paris zu beträchtlichem Einkommen zu gelangen, und verschmelzen so mehr und mehr mit der finanzstarken Oberschicht.

Als das größte Drama der ersten Jahrzehnte des 20. Jh. bewerten Mollier und George den Verweis der wachsenden Masse der städtischen Arbeiter in ein Ghetto erbärmlicher Lebensverhältnisse, der sich zu einer Belastung für die Republik auswächst. Seit dem Sieg der Volksfront 1936 sehen sie »die große Angst der Besitzenden« (S. 641) am Werk: Sie führt zu einer Radikalisierung der Rechten und bringt die Mehrheit der Liberalen dazu, sich den autoritären Lösungen zuzuwenden, die von der Rechten gepredigt werden. Daladier ist für sie weniger der Erneuerer der republikanischen Ordnung, als der er in vielen Darstellungen der letzten Jahre gewürdigt wurde, als vielmehr ein Gefangener des rechten Flügels der Radikalen Partei, der ausführt, was die »Croix de Feu« wollen. Die Etablierung des Vichy-Regimes charakterisieren sie als Staatsstreich Weygands und Laval, die den Schock der Niederlage, die Flucht der Politiker aus Paris und die Autorität des Helden von Verdun zur Durchsetzung rechter Utopien nutzen. Gleichzeitig betonen sie die Momente der Kontinuität, die von Daladier zu Pétain führen.

Bei dieser Interpretation kommen die Integrationsleistungen des Daladierismus gegenüber der radikalen Rechten zweifellos etwas zu kurz. Als Gegengewicht gegen allzu euphorische Deutungen ist sie gleichwohl willkommen. Molliers und Georges große Darstellung hilft, die Schwächen der III. Republik und damit auch die Ursachen für ihren schließlichen Untergang besser zu verstehen.

Wilfried LOTH, Essen

Frank KÜHLICH, Die deutschen Soldaten im Krieg von 1870/71. Eine Darstellung der Situation und der Erfahrungen der deutschen Soldaten im Deutsch-Französischen Krieg, Frankfurt a. Main, Bern, New York, Wien (Peter Lang) 1995, 505 p. (Europäische Hochschulschriften: Reihe 3, Geschichte und ihre Hilfswissenschaften, 672).

Ce livre est la version abrégée d'une thèse de doctorat soutenue à Hambourg en 1994. L'idée directrice est de rendre compte des expériences de la vie guerrière, des réalités de la vie quotidienne pour »mieux comprendre l'existence et la vie des hommes«. Kühlich s'insère dans le courant actuel de l'*Alltagsgeschichte* et veut se placer à un point de vue trop longtemps négligé, celui de la guerre vue d'en bas (*von unten*). Les sources utilisées sont les nombreux mémoires, souvenirs, lettres, journaux de guerre, etc. ... publiés par les combattants ou leurs proches. Kühlich doit constater que la plupart d'entre eux ont été rédigés par des officiers, des volontaires d'un an et que ceux qui proviennent de sous-officiers ou de simples soldats sont très rares. L'approche du simple soldat ne peut être qu'indirecte. D'autre part les événements ont été souvent idéalisés et l'historien doit sans cesse être vigilant pour ne pas se laisser submerger par le »conformisme des souvenirs de guerre«. On doit reconnaître que l'auteur s'est libéré sans peine de cette »Vaterlandsliebe«, de cette »Liebe zu Kaiser und Reich« qui imprègne tant de souvenirs de guerre.

Le livre est construit en trois parties. La première dégage l'arrière-plan de l'expérience de guerre. Après des considérations nécessaires sur les événements militaires et la structure de l'armée, Kühlich aborde les relations hiérarchiques à l'intérieur de l'armée, l'arrière-plan

mental, culturel et politique, l'image de l'ennemi, l'évolution de l'état d'esprit et de la perception de la guerre. La seconde partie est consacrée à la vie des soldats allemands en France: approvisionnement, nourriture, vêtement, logement, déplacements, relations avec la population civile française. La troisième partie s'intéresse à l'armement du soldat, à la situation objective du combattant selon les différentes armes, au moral du soldat, aux pertes et aux conditions sanitaires des blessés et des malades. En dépit d'une construction en apparence rationnelle, le plan pose problème. L'auteur résoud assez bien l'une des difficultés majeures: considérer la guerre comme un ensemble sans oublier de distinguer ses phases et ses formes (guerre de mouvement et guerre de siège). Parmi les questions dont la solution peut se discuter, je relève:

– La question du nationalisme (paragraphe I 4.5.) qui aurait mérité être décomposée entre ce que le soldat manifeste ou éprouve durant les combats et ce qui découle de l'idéalisation postérieure de la guerre. Quand les soldats se battent en France, le Reich n'est pas encore proclamé et le rapport à l'état national que l'on découvre dans les souvenirs, est lié à la situation de l'après-guerre, c'est-à-dire à l'idéalisation de la victoire et de la construction du Reich.

– Les analyses sur l'attitude à l'égard des Français sont divisées entre »la position à l'égard des Français« (paragraphe I 5) et »les soldats allemands et la population française« (paragraphe II 8).

– Le paragraphe consacré au temps (II 6.4.) est trop court et probablement mal placé. Pour la vie quotidienne des soldats, c'était déterminant car leurs problèmes d'alimentation, d'eau, d'hygiène et de logement ont varié du tout au tout au fil des saisons!

La thèse de Kühlich est un travail consciencieux, bourré de références, un peu analytique. Il explique bien pourquoi il est difficile de connaître le simple soldat, le combattant de base, un homme qui doit se battre loin de chez lui en pays étranger. Il apporte de précieuses informations sur la nourriture (usage des premières conserves), l'habillement, la boisson, le bivouac et le logement chez l'habitant, les relations entre soldats et civils français. On trouve d'excellentes analyses sur la poste de campagne, sur les services sanitaires et les maladies, des réflexions sur le moral, la fatigue, l'attente. A juste titre Kühlich s'efforce de lutter contre les clichés et les mythes; il y en a au moins un dont j'étais encore prisonnier et dont la lecture de sa thèse m'a délivré, c'est celui de la supériorité de l'organisation allemande; les services d'intendance encore dans l'enfance, ont été souvent pris de court. A de nombreuses reprises, l'auteur met en évidence la mauvaise qualité ou le manque de nourriture, de vêtements adaptés et surtout de chaussures. Je le suis volontiers mais comme tout est relatif, je persiste à penser que les soldats des armées de Gambetta ont souffert de carences encore plus graves que celles endurées par les soldats prussiens ou bavarois.

François ROTH, Nancy

Klaus HILDEBRAND, *Das vergangene Reich. Deutsche Außenpolitik von Bismarck bis Hitler 1871–1945*, Stuttgart (DVA) 1994, 1054 S.

In regelmäßigen Abständen bedarf es historischer Gesamtdarstellungen zu umfassenden Fragestellungen oder größeren Epochen, welche den Gegenstand anregend interpretieren und die Forschung kenntnisreich bilanzieren. Sie können dem Spezialisten Orientierung wie Anstoß für seine eigene Arbeit bieten und – sind sie gut geschrieben – auch den Laien interessieren. Allen diesen Ansprüchen genügt Hildebrands große Untersuchung zur deutschen Außenpolitik zwischen 1871 und 1945: Der Bonner Neuzeithistoriker behandelt das Thema erschöpfend, verarbeitet souverän die bisherige Forschung und verzichtet trotz des hohen wissenschaftlichen Rangs seiner Studie auf jeden Fachjargon: Durch sprechende Kapitelüberschriften, eine bilderreiche